

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

| | | |
|---|---|---|
| <p>INSÉRITIONS :</p> <p>Annonces. 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames. 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p> | <p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna</p> <p>à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p> | <p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>—</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p> |
|---|---|---|

Monaco, le 16 Septembre 1879

ACTES OFFICIELS

Par Ordonnance Souveraine du 10 de ce mois, M. Prosper-Henri Péronne, Membre du Conseil de Révision de la Principauté, a été nommé Président dudit Conseil, en remplacement de M. Toussaint-Ange Cotelle, décédé.

Par une autre Ordonnance de la même date, M. Charles Barry, Membre suppléant du Conseil de Révision de la Principauté, a été nommé Membre titulaire du même Conseil, en remplacement de M. Prosper-Henri Péronne, nommé Président.

NOUVELLES LOCALES

L'approche de la fête de notre bien-aimé Souverain donne une plus grande activité à tous les travaux d'embellissement en cours d'exécution sur tous les points de la Principauté.

Dans les jardins du Casino, au fur et à mesure que se dessinent les massifs et les perspectives, on plante des arbres exotiques apportés des serres les plus en renom : bambous géants, palmiers, chamœrops, etc.

Les eucalyptus, les yuccas, les poivriers, les sesquias, les araucarias qu'il a fallu déplacer pour l'exécution du plan imaginé par M. André sont replantés à l'endroit que leur assigne l'architecte-désinateur.

La vue est splendide du haut de la grotte rocaille qui forme le point culminant au nord, vers la succursale de l'hôtel de Russie. Devant l'hôtel de Londres, un kiosque permettra aux promeneurs de s'abriter du soleil, pour jouir de l'admirable panorama qui s'étend de Monaco à Bordighera, et, à leurs pieds, une rivière en miniature égiera le paysage en donnant la vie aux richesses végétales établies sur ses bords. Un peu plus loin, la route qui serpente conduit à l'église, dont l'emplacement est déjà déblayé et qui ne tardera pas à être entourée d'élégantes villas. Un groupe scolaire est également destiné à ce quartier.

On a, la semaine dernière, remis à neuf la façade de la caserne des gardes, sur la place du Palais. La

décoration primitive a été conservée dans toute son originalité. Les baies du rez-de-chaussée ont seulement reçu des encadrements.

M. Garnier est venu cette semaine à Monaco; il a donné ses dernières instructions relativement à la salle de spectacle et de concerts.

Nous avons déjà dit que des réparations avaient été faites à la scène, qui a été surélevée et agrandie. Les décorations de la salle ont été complétées et réparées. On doit aussi apporter diverses modifications aux couloirs et dégagements de l'orchestre et de la scène.

Le Tribunal Supérieur, dans son audience du 3 de ce mois, a condamné le nommé Joseph Liacci, chiffonnier, né à Santa Dominica, province de Naples (Italie), à six mois d'emprisonnement pour vol simple.

Le concert de dimanche soir sur la terrasse du Casino avait attiré une foule inaccoutumée depuis les chaleurs.

M. Delpech a été très applaudi dans le solo de cornet à piston de l'*Agnus Dei*, ravissante page de la *Messe solennelle*, de Rossini, qu'il a traduite avec un sentiment musical exquis.

L'exéquatur a été accordé par le Gouvernement français à M. Prosper Delpuget, Consul de Monaco à Bordeaux.

Hier après midi, au lieu dit Fontvielle, deux petites filles ont aperçu, flottant dans la mer près du rivage, un énorme poisson. Elles entrèrent dans l'eau, et, le tirant par la queue, elles l'amènèrent à terre, où il fut tué à coups de hache par le nommé Louis Galvagno.

C'était un requin femelle à peau bleue qui mesurait 2 m. 85 de longueur. Une large entaille sur le dos démontrait qu'il avait été harponné; après avoir perdu son sang par cette blessure, il était venu échouer à Fontvielle. Ainsi s'explique la facilité avec laquelle on a pu s'en emparer.

Nous publions à la 3^e page, sur la demande de plusieurs de nos abonnés, le tableau des tarifs intérieur et extérieur des voitures de place, qui se trouvait déjà dans l'*Annuaire* de 1879.

CHRONIQUE DU LITTORAL

La Seyne. — Jeudi a eu lieu la mise à l'eau du nouveau navire cuirassé de 1^{er} rang l'*Amiral-Duperré*, en présence du contre-amiral Allemand, préfet maritime intérimaire, et toutes les autorités de Toulon.

En l'absence de M^{sr} l'évêque de Fréjus et Toulon, qui n'a pu accepter l'invitation qui lui avait été adressée, la bénédiction a été donnée par M. l'abbé Vian, curé de la Seyne, que les autorités militaires et maritimes et le personnel des ingénieurs des Forges et Chantiers accompagnaient.

La construction de l'*Amiral-Duperré* a été commencée en janvier 1877, et, d'après le contrat souscrit par la Société, sa mise à l'eau devait avoir lieu 2 ans 8 mois après. Les engagements de la Société ont été, par conséquent, exactement remplis. La livraison définitive devra être faite dix mois après, c'est-à-dire que les travaux d'emménagements intérieurs devront être terminés en juin 1880.

Voici, d'après les journaux, le prix de cet engin formidable que la marine française vient d'acquérir :

| | |
|--|-------------------|
| Coque | Fr. 3,900,000 |
| Cuirasse | 4,300,000 |
| Appareil à vapeur de 6,000 chevaux | 2,158,000 |
| Total | 12,858,000 |

Ne sont pas compris dans ce chiffre, le grément, la mâture, la voilure et l'artillerie qui seront fournis par l'arsenal de Toulon; il est probable que le cuirassé l'*Amiral-Duperré* coûtera près de 20 millions, quand il prendra rang dans la flotte.

Antibes. — On annonce la création prochaine à Antibes d'une grande fabrique de céramique qui serait fondée par des industriels de Vallauris.

Nice. — La municipalité fait des démarches pour obtenir que le train 498, partant de Monte Carlo à 11 h. 12 du soir, arrive à Marseille assez à temps pour correspondre avec le train rapide n° 4.

Cette combinaison serait accueillie avec une vive satisfaction par les nombreux voyageurs qui feraient le trajet durant la nuit, afin de gagner du temps, et sont obligés d'y renoncer quant à présent, à cause de l'heure tardive de l'arrivée à Marseille.

— Nous apprenons le décès de M. l'abbé François Orengo, vicaire général du diocèse, chanoine honoraire, chevalier de la Légion d'honneur. Le défunt était un homme de bien qui sera regretté de tous ceux qui l'ont connu.

— L'exéquatur a été accordé à M. Andriot Saetone, consul de la Confédération argentine à Nice.

— Le *Journal de Nice* publie des renseignements satisfaisants qu'il reçoit de diverses localités du Var, des Bouches-du-Rhône, de Vaucluse et de Corse sur les vendanges. Ces renseignements s'accordent à assurer que la récolte sera, cette année, en dépit des craintes

tes causées par le phylloxéra, supérieure en quantité et en qualité à celle de l'an dernier.

— Les journaux de Nice de mardi dernier annonçaient la mort de M. Roubert, directeur des Postes et Télégraphes des Alpes-Maritimes.

— Les mêmes journaux rappellent qu'à partir du 31 décembre prochain, les monnaies italiennes de 1 fr., 2 fr., 50 et 20 centimes cesseront d'être reçues par la Banque et les Caisses publiques françaises. Cette mesure a pour but de faciliter à l'Italie la suppression de ses coupures divisionnaires de papier inférieures à 5 francs.

— La Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes vient, sur l'avis favorable du Conseil d'Etat, d'être déclarée d'utilité publique.

Roquebrune. — La commune de Roquebrune intente un procès à celle de Menton, qui a détourné le lit du torrent de Gorbio à son embouchure, par suite de quoi les Mentonnais se seraient, dit-on, approprié environ 1,200 mètres de terrain au préjudice de leurs voisins.

San Remo. — Les journaux ordinairement les mieux renseignés d'Italie annoncent l'arrivée prochaine du roi Humbert à San Remo. Sa Majesté séjournerait plusieurs semaines dans cette localité.

Il Corriere dit que M^{me} la princesse héréditaire de Prusse viendra probablement aussi à San Remo et que M^{me} la princesse de Hohenlohe a loué, pour la saison d'hiver, la villa Garbarino.

— Les cloches de la Cathédrale sont arrivées jeudi sur la plate-forme du chemin de fer et ont été accompagnées par la foule jusqu'à la place Saint-Cyr pour être enlevées et posées dans le clocher.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Cette première quinzaine de septembre est terriblement meurtrière pour les lettres et pour les arts. Cham, Hostein, le baron Taylor, Georges Stenne, Georges Petit, le ténor Roger; de quelque côté qu'on se tourne, on ne trouve que cercueil de marque à saluer!... Les journaux vous ont donné maints détails sur Cham et le baron Taylor. Vous savez que le célèbre caricaturiste était un des trois fils du marquis de Noé, et que le baron Taylor, avant de fonder les Sociétés qui ont immortalisé son nom, avait brillamment servi dans l'armée française. C'est à lui qu'on doit le transport, sur la place de la Concorde, de l'obélisque de Louqsor. C'était un homme simple et bon, un lettré charmant, dont la perte suscite d'unanimes regrets. Des funérailles solennelles vont lui être faites, et Faure revient exprès d'Étretat pour chanter à sa messe d'enterrement.

Hippolyte Hostein avait fait ses études pour la carrière médicale avant de se consacrer aux lettres. C'est lui qui créa, avec Alexandre Dumas, le Théâtre-Historique, de légendaire mémoire. Dans un volume publié l'an dernier, sous le titre d'*Historiettes d'un homme de théâtre*, il a raconté avec beaucoup de verve les phases de cette direction mouvementée. C'était l'esprit le plus aimable, la nature la plus avenante qui se puisse rencontrer. Il ne comptait que des amis ou des obligés. Il avait succédé à Nestor Roqueplan au feuilleton théâtral du *Constitutionnel*, et sa critique faisait autorité dans le monde des coulisses. L'expérience de l'homme de théâtre s'y mêlait à l'érudition la plus profonde, et la férule du critique ne s'y produisait jamais qu'enrubannée de faveurs roses. On dit que c'est M. Henry Trianon, l'ancien collaborateur de Roqueplan, le sympathique bibliothécaire qui héritera au *Constitutionnel* de la situation d'Hippolyte Hostein.

Il n'y a pas longtemps, ici-même, je vous contais comment, par le fait de son cordon-bleu, le ténor Roger était entré à l'Opéra, et l'anecdote faisait le tour de la presse. Vous savez les succès de Roger à l'Opéra-Comique et à l'Opéra, où il créa le rôle de Jean de Leyde, du *Prophète*. En Angleterre et en Allemagne, il avait fait à plusieurs reprises des tournées triomphales. Homme de la meilleure éducation, de la tournure la plus distinguée, il maniait très agréablement la plume et causait d'une façon charmante. C'était un artiste dans la meilleure et la plus complète acception de ce titre.

Un accident de chasse avait nécessité pour lui

l'amputation de la main. En dépit de cette situation, il reparut à la scène, d'abord à l'Opéra-Comique, puis à la Porte-Saint-Martin, où il créa le principal rôle de *Cadio*, un drame de M^{me} Sand. L'insuccès de cette pièce le décida à renoncer à jamais au théâtre pour se vouer au professorat. Il avait établi, rue Frochat, une école lyrique d'où sont sortis, dans ces dernières années, nombre d'artistes de mérite. Roger avait beaucoup d'esprit. Il n'y a pas bien longtemps, dans un couloir de l'Opéra, on parlait dans un groupe de la croix de la Légion d'honneur donnée au représentant X...

— A quel titre? fit quelqu'un.

— Il a demandé une fois la parole dans le cours de la session.

— Belle raison!

— D'accord, interrompit Roger; mais il a eu l'esprit de ne pas la prendre.

Le sympathique ténor avait soixante-quatre ans.

La série des duels continue à Paris. Cette semaine, le vicomte Richard de St... G... s'est battu à l'épée avec le comte C..., de l'ambassade de Russie. Le comte a été légèrement blessé. Si vous voulez savoir la cause de cette rencontre, je vous dirai comme le vieux jurisconsulte: cherchez la femme! Vous trouverez alors la même artiste du Théâtre-Français qui avait, la semaine passée, MM. des P... et de L... sur le terrain l'épée à la main. Heureusement que tous ces duels ne sont, au total, que des promenades à main armée.

Les enterrements, les duels et les assassinats, voilà surtout le bilan de Paris, cette dernière semaine. Tandis que M^{me} Moralès, une demi-mondaine bien connue à Nice, était assassinée par son amant Eugène Riaudel, le gardien de la paix Prévost dépeçait un malheureux bijoutier pour lui voler sa boîte de marchandises. Les sergents de ville prenant l'emploi des Lacenaire! Après cela, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle.

Heureusement, les théâtres et leurs pièces nouvelles sont là pour distraire Paris de ces tristesses ou de ces abominations. Le Vaudeville a renouvelé son affiche avec la *Villa Blancmignon*, une comédie qui n'a pas d'autre prétention que de faire rire et qui y parvient. Au Palais-Royal, on annonce, pour ce soir samedi, deux nouveautés dont je vous dirai le sort dans huit jours. Enfin les Bouffes-Parisiens, remis à neuf du parterre au paradis par leur nouveau directeur, M. Cantin, l'heureux impresario des *Folies-Dramatiques*, ont remporté un succès avec la nouvelle opérette d'Hervé, *Panurge*. C'est croustilleux en diable! par exemple; mais le public de l'endroit ne s'en plaint pas. A ce propos, un souvenir: Clairville lisait le libretto de *Panurge* chez M^{me} X..., un bas-bleu compositeur qui lui avait demandé un livret.

Au beau milieu du premier acte, il s'interrompt...

— Qu'est-ce qui vous arrête, mon cher Clairville? lui dit la dame du logis.

— C'est que... le sujet est scabreux, et, malgré les ménagements, je tremble pour les oreilles chatouilleuses.

— N'est-ce que cela? Poursuivez: mon mari va sortir.

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS

Nous n'avons pu mardi, le journal étant composé dès la veille, annoncer à nos lecteurs deux pertes que viennent d'éprouver la science et le monde des arts: nous voulons parler de M. le baron Taylor et du caricaturiste Cham, morts tous les deux le dimanche 7 septembre.

Isidore-Séverin-Justin baron Taylor était né à Bruxelles, le 15 août 1789; son père, d'origine anglaise, avait été naturalisé Français. Sa réputation commença par des articles de critique dont la plupart furent très remarqués.

Il suivit quelque temps la carrière militaire; il servit sous l'Empire, et, sous la Restauration, il fit de longs voyages en Europe. Il reprit du service lors de la guerre d'Espagne en 1823. Il quitta définitivement l'armée avec le grade de chef d'escadron, et il s'abandonna entièrement à son goût pour les arts et les lettres.

Comme directeur de la Comédie-Française, il introduisit de nombreuses améliorations dans la mise en scène; il remit sur la scène le *Mariage de Figaro*, qui

en était proscrit depuis longtemps. Victor Hugo lui dut la représentation d'*Hernani*.

Le baron Taylor contribua, par ses négociations, à l'acquisition de l'obélisque de Louqsor. Il prit une grande part à l'organisation des Sociétés de secours mutuels pour aider les écrivains et les artistes de tout genre.

Malgré son grand âge, il ne voulut pas quitter Paris lors de la dernière guerre.

Il avait été sénateur sous l'Empire. Il était grand-officier de la Légion d'honneur.

Le comte Amédée Noé, dit Cham, fils d'un ancien pair de France, était né à Paris, le 26 janvier 1819.

Élève de Paul Delaroche et de Charlet, il débuta, en 1841, par des caricatures signées du pseudonyme Cham, qui ajoutèrent au succès du *Charivari*.

Les *Souvenirs de garnison*, les *Impressions de voyage de M. Boniface*, la *Grammaire illustrée*, les *Croquis d'automne*, les *Cosagues* forment la satire la plus mordante et la plus gaie des types contemporains.

« Les morts vont vite », dit la ballade. Hélas! ce n'est que trop vrai; comme nous écrivons ces lignes, nous apprenons le décès de Roger, le sympathique ténor. Notre correspondant Bachaumont donne, sur cet excellent artiste, des détails que l'on a lus dans sa lettre parisienne.

Nos lectrices ont pu souvent admirer dans les serres et les jardins de Monte Carlo de superbes plantes appelées *bégonia*; mais elles ne se doutent peut-être pas du rôle que cette plante joue dans la confection de leurs plus riches vêtements.

On sait que les châles les plus estimés proviennent de Cachemire, contrée de l'Inde située au pied de l'Himalaya.

C'est avec les beaux duvets des chèvres du Thibet que les ouvriers de Cachemire tissent les châles si estimés en Europe.

Les dessins les plus éclatants, les plus remarquables sur ces châles sont les palmettes et les palmes. Ces dessins sont-ils le résultat du pur caprice et de la seule imagination? Qu'on se garde de le croire!

La nature, en Orient, fournit des feuilles à contours admirables sur lesquelles le soleil a dessiné des ornements délicats, et les ouvriers du cachemire les imitent, comme les sculpteurs de la Grèce imitaient les découpures de l'acanthé dans les chapiteaux corinthiens.

Ces feuilles sont celles du *bégonia*.

Lorsque les Français arrivèrent en Egypte, à la fin du siècle dernier, ils furent frappés de voir les tissus de cachemire servir au costume des Orientaux sous formes de châles, d'écharpes, de turbans, de ceintures, de robes, de tuniques. Leurs yeux étaient éblouis par l'éclat de ces couleurs.

Ils admiraient ces tissus propres à tous les climats, qui drapaient à ravir les formes humaines et qui, suivant les convenances, donnaient à la parure des deux sexes tant de grâce et de majesté.

Les châles et les écharpes se montrèrent en France au retour des vainqueurs des Pyramides. Ils obtinrent le suffrage des femmes distinguées.

C'est de cette époque que date la mode des châles en France. Les cachemires firent fureur. Leurs prix variaient de 1,000 à 7,000 francs.

Le *bégonia* a été apporté d'Asie, il y a deux siècles environ, par un intendant de la marine française, nommé Bégon, qui lui donna son nom.

VARIÉTÉS

Les Gouffres et les Tourbillons

Ce n'est pas seulement à l'embouchure des grands fleuves qu'on peut être témoin du spectacle imposant du mascaret ou de la barre. Les mêmes causes, c'est-à-dire la rencontre de deux courants contraires, produisent les mêmes effets, parfois au large, le plus souvent dans des passes étroites, hérissées de rochers, dont ils rendent en conséquence l'accès extrêmement dangereux au navigateur.

Tout obstacle considérable, d'ailleurs, rencontré par un grand courant maritime excite celui-ci à une dépense énorme de force pour le franchir ou le tourner; c'est presque toujours à ce dernier résultat qu'il parvient, mais en déterminant des tourbillons, des gouffres, parmi lesquels il en est dont la terrible réputation remonte à la plus haute antiquité.

Tel est le célèbre gouffre de Charybde, dans le détroit de Messine, « dont les eaux tantôt bouillonnent comme l'eau sur le feu, tantôt sont agitées violemment comme par un tourbillon. »

Nous ne rappellerons pas l'origine mythologique du gouffre de Charybde et de son compagnon le rocher de Scylla, situé de l'autre côté du détroit, ni les légendes nombreuses et effroyables dont ils ont été le sujet. Ces « monstres », bien qu'ayant beaucoup perdu de leur antique férocité, grâce sans doute à certaines modifications géologiques, n'en sont pas moins, aujourd'hui encore, le siège de tourbillons extrêmement dangereux aux petits navires tout au moins.

L'amiral anglais Smyth dit même avoir vu un vaisseau de guerre de 74 canons, entraîné par la force du tourbillon, tourner plusieurs fois sur lui-même.

Le Charybde actuel mesure à peu près 50 mètres de diamètre; il est situé à 250 mètres environ au large du petit port sicilien du Faro.

Dans un monde dont Homère, Virgile, Ovide, Strabon et autres ignoraient l'existence, des tourbillons au moins aussi terribles que ceux de Charybde et de Scylla ont été découverts par les navigateurs, notamment dans les mers de la Chine, dans les détroits qui séparent les îles nombreuses de l'empire du Japon; dans l'archipel des Orcades et dans celui de Feroë, on en observe aussi un grand nombre. « A l'un d'eux, le *Stamboemouch*, dit M. Alfred Maury, parlant des tourbillons des îles Feroë, l'eau forme une sorte de colimaçon. On en cite encore au golfe de Bothnie et sur la côte orientale des Etats-Unis, au détroit de Long Island. »

De tous les tourbillons connus, dont l'origine est incontestablement due à ces courants contrariés, le plus redoutable est le célèbre *Maëlstrom*, situé sur les côtes de Norvège, près de Moskoë, entre Lafoden, au sud, et Rust, au nord, et que son voisinage de Moskoë fait désigner fréquemment sous le nom de *Mokoestrom*.

Chassant les légendes que l'imagination des poètes a inventées sur le *Maëlstrom*, la science moderne a établi l'origine toute naturelle du phénomène. Le flot descendant de la mer se trouve tout à coup resserré entre les îles Lafoden comme dans un canal trop étroit, d'où il s'échappe avec une impétuosité incroyable pour aller se heurter dans un angle de rocher infranchissable dont il fait deux fois le tour, comme pour trouver une issue impossible.

Un navigateur américain a décrit comme suit ce gouffre terrible, qu'il a pu observer de très près :

« Etant, il y a quelques années, en route du cap du Nord, à Broutheim, je demandai à mon pilote norvégien s'il ne serait pas possible de passer assez près du gouffre pour l'observer. Il me répondit qu'avec une bonne brise comme celle que nous avions, on pourrait certainement l'étudier sans danger. Je résolus donc de satisfaire ma curiosité.

« Nous commençâmes à en approcher vers 10 heures du matin. C'était au mois de septembre. Avec une bonne brise large N. O., deux marins sûrs placés à la barre, le second sur le gaillard d'arrière, tous les hommes à leur poste de manœuvre et le pilote sur le beau-pré, je me dirigeai vers la grande hune avec une bonne lunette.

« J'étais assis seulement depuis quelques minutes, quand mon bâtiment entra dans le remous. L'impétuosité du courant était telle, que, quoique filant 8 nœuds à l'heure, il le détourna de sa route. Cet incident m' alarma beaucoup pendant un moment, et je crus à une perte inévitable. Peu à peu, cependant, le navire obéissait à la barre et nous glissions bientôt sur le bord du gouffre; les vagues bouillonnaient autour de nous sous les formes les plus capricieuses, et le bâtiment dansait gaiement au milieu d'un flot d'écume.

« La sensation que j'éprouvai à ce spectacle est difficile à décrire.

« Imaginez un cercle immense, tournant autour d'un diamètre d'un mille et demi avec une vitesse croissante à mesure qu'il se rapproche de son centre,

changeant graduellement de couleur, passant du bleu foncé au blanc; roulant, grondant, écumant, s'élançant vers sa cavité centrale très sensible, comme l'eau se précipite vers le trou d'un entonnoir à moitié vidé; puis ce bruit retentissant, ces sifflements, ces grondements épouvantables, tout cela agissant à la fois sur l'esprit, présentant le spectacle le plus grand, le plus terrible, le plus solennel que j'aie jamais vu!

« Nous restâmes près du gouffre environ dix-huit minutes, et nous ne le perdîmes de vue qu'au bout de deux heures. »

Les récits abondent sur le *Maëlstrom*. Celui-ci est remarquable par l'absence complète d'exagération et par sa vraisemblance.

C'est surtout vers l'embouchure du *Saltenfiord*, près de Bodoën, que le *Maëlstrom* est redouté des marins.

Quant au sort des êtres animés et des objets entraînés par le gouffre, il se devine aisément: « Des grands troncs de pins et de sapins engloutis dans ce tourbillon, dit Ramus, reparaissent brisés et déchirés, au point qu'on dirait qu'il leur a poussé des poils. » Cette métaphore est hardie, mais elle est surtout saisissante.

Jadis, on ne doutait pas que le *Maëlstrom* n'indiquât l'entrée d'un trou immense traversant le globe terrestre de part en part.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

VENTE VOLONTAIRE POUR CAUSE DE DÉPART

Le dimanche vingt et un courant, et jours suivants s'il y a lieu, de neuf heures du matin à cinq heures du soir, il sera procédé, par le ministère de l'huissier soussigné, dans la villa Flora, au deuxième étage, sise à la Condamine, rue Florestine, à la vente aux enchères publiques de divers meubles, linge, literie, glaces, tapis, armoire à glace, pendules, rideaux, tables, batterie de cuisine et autres objets.

La vente se fera au comptant et l'acquéreur paiera le cinq pour cent en sus du prix d'adjudication. Monaco, le 15 septembre 1879. P. RAIMON.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 8 au 14 Septembre 1879

| | | |
|-------------|--|----------|
| SCOGLIETTI. | cutter l'Oncle, fr., c. Laubetier, | vin. |
| GOLFE JUAN. | t. St-Pierre, id., c. Giraud, | sable. |
| ID. | t. l'Assomption, id., c. Audibert, | id. |
| ID. | t. St-Joseph, id., c. Reynaud, | id. |
| ID. | t. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, | id. |
| ID. | t. le Charles, id., c. Allègre, | id. |
| ID. | t. la Fortune, id. c. Moute, | id. |
| ID. | t. l'Alexandre, id., c. Gabriel, | id. |
| ID. | t. Deux-Sœurs, id., c. Massa, | id. |
| ID. | t. Thérésine, id., c. Fochon, | id. |
| ID. | t. St-Joseph, id., c. Reynaud, | id. |
| GOLFE EZA. | t. l'Assomption, id., c. Barral, | chaux. |
| GOLFE JUAN. | t. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, | sable. |
| ID. | t. St-Pierre, id., c. Giraud, | id. |
| ID. | t. la Fortune, id., c. Moute, | id. |
| ID. | t. le Charles, id., c. Allègre, | id. |
| ID. | t. l'Alexandre, id., c. Gabriel, | id. |
| NICE. | b ^{te} Volonté-de-Dieu, ital., c. Macera, | oignons. |

Départs du 8 au 14 Septembre 1879

| | | |
|-------------|--------------------------------|-----------|
| GOLFE JUAN. | t. St-Pierre, fr., c. Giraud, | sur lest. |
| ID. | t. St-Joseph, id., c. Reynaud, | id. |

| | | |
|---------------|------------------------------------|-----|
| VILLEFRANCHE. | t. l'Assomption, id., c. Audibert, | id. |
| GOLFE JUAN. | t. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, | id. |
| ID. | t. le Charles, id., c. Allègre, | id. |
| ID. | t. la Fortune, id., c. Moute, | id. |
| ID. | t. l'Alexandre, id., c. Gabriel, | id. |
| VILLEFRANCHE. | t. Deux-Sœurs, id., c. Massa, | id. |
| GOLFE JUAN. | t. Thérésine, id., c. Fochon, | id. |
| ID. | t. St-Joseph, id., c. Reynaud, | id. |
| ID. | t. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, | id. |
| ID. | t. St-Pierre, id., c. Giraud, | id. |
| ID. | t. la Fortune, id., c. Moute, | id. |
| ID. | t. le Charles, id., c. Allègre, | id. |
| ID. | t. l'Alexandre, id., c. Gabriel, | id. |
| ID. | t. Six-Sœurs, id., c. Sève, | id. |
| ID. | t. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, | id. |
| ID. | t. St-Joseph, id., c. Reynaud, | id. |

LE CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME

CAPITAL: CENT MILLIONS

Agence de Nice: rue Gioffredo, 58,

reçoit les dépôts d'argent aux taux d'intérêts ci-dessous:

| | |
|---------------------------|-------|
| Argent remboursable à vue | 1 0/0 |
| » à un an | 3 0/0 |
| » à deux ans et au delà | 4 0/0 |

Il prête sur rentes, obligations et actions françaises et étrangères. Il ouvre aux commerçants des crédits sur garanties et hypothèques, délivre des traites et lettres de crédit sur tous pays.

Il reçoit gratuitement les titres en dépôt, encaisse les coupons, se charge de l'exécution des ordres de Bourse, reçoit les demandes de souscriptions.

Il achète et vend les **billets de banque Italo-Anglais, Allemands, Russes, etc., etc.**

VOITURES DE PLACE

TARIF INTÉRIEUR

| | |
|---|--|
| De 7 heures du matin à minuit et demi: | |
| La course, 1 fr. 50. — L'heure, 3 francs. | |
| De minuit et demi à 7 heures du matin: | |
| La course, 3 francs. — L'heure, 6 francs. | |

TARIF EXTÉRIEUR (jour)

Sont considérées comme courses faites dans l'intérieur de la Principauté, et payées, comme ces dernières, à raison de 3 francs l'heure et de 1 franc 50 centimes la course simple, celles faites sur le parcours de la nouvelle route de Nice, jusqu'au premier tunnel situé après l'endroit connu sous le nom de Mala.

Sont tarifées de la manière suivante les courses ci-après désignées:

| | |
|--|----------|
| 1 ^o Course à la Chapelle de Bon-Voyage, aller et retour, sans station..... | 4 francs |
| 2 ^o Course à la Gare de Roquebrune, aller et retour, sans station..... | 6 |
| 3 ^o Course à l'embranchement de la route de la Corniche, aller et retour, sans station..... | 8 |
| 4 ^o Course à l'entrée de Roquebrune, aller et retour, avec station d'une heure..... | 10 |
| 5 ^o Course à la Turbie, aller et retour, avec station d'une heure et demie..... | 16 |
| 6 ^o Course à Laghet, aller et retour, avec station de deux heures..... | 20 |
| 7 ^o Course à la pointe du cap Martin, aller et retour, avec station d'une heure..... | 12 |
| 8 ^o Course à Menton (de Carnolès à Garavan), aller et retour, avec station d'une heure et demie..... | 12 |
| 9 ^o Course au pont Saint-Louis, aller et retour, avec station d'une heure..... | 15 |
| 10 ^o Course ne dépassant pas 4 kilomètres sur les routes de la campagne de Menton, aller et retour, avec station d'une heure..... | 18 |

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

| Septembre | PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer. | | | | | TEMPÉRATURE DE L'AIR Le thermomètre est exposé au nord) | | | | | TEMPÉRATURE moyenne de la mer | HUMIDITÉ RELATIVE moyenne | VENTS | ÉTAT DU CIEL |
|-----------|---|-------|--------------|--------------|--------------|---|------|--------------|--------------|--------------|-------------------------------|---------------------------|-----------|----------------------|
| | 9 h. du mat. | midi | 3 h. du soir | 6 h. du soir | 9 h. du soir | 9 h. du mat. | midi | 3 h. du soir | 6 h. du soir | 9 h. du soir | | | | |
| | 7 | 760.5 | 761.5 | 760.4 | 760.5 | 761.7 | 22.6 | 23.5 | 23.6 | 22.4 | | | | |
| 8 | 62.7 | 62.6 | 61.8 | 61.4 | 60.8 | 23.8 | 24.8 | 23.5 | 22.3 | 21.8 | 25.5 | 88 | ESE | id. |
| 9 | 57.4 | 56.2 | 55.8 | 56.1 | 57.6 | 21.2 | 23.0 | 23.6 | 22.5 | 22.0 | 22.7 | 89 | SSO fort | orage pl., s. tr. b. |
| 10 | 56.2 | 55.2 | 54.4 | 55.3 | 56.2 | 21.7 | 22.4 | 22.2 | 19.8 | 19.4 | 21.5 | 68 | ESE fort | orage pl. s. beau |
| 11 | 59.5 | 58.4 | 58.3 | 58.5 | 59.2 | 21.4 | 23.2 | 22.0 | 20.5 | 19.8 | 22.7 | 72 | SE faible | beau |
| 12 | 60.0 | 60.0 | 59.2 | 58.8 | 57.7 | 20.1 | 21.8 | 22.0 | 20.0 | 19.2 | 22.2 | 71 | id. | couvert |
| 13 | 59.1 | 59.2 | 59.1 | 60.0 | 60.2 | 21.0 | 22.4 | 22.2 | 20.8 | 19.8 | 22.7 | 82 | id. | id. |

| | | | | | | | |
|-----------------------|--------|------|------|------|------|------|------|
| DATES | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |
| Températures extrêmes | Maxima | 24.2 | 24.8 | 23.6 | 22.9 | 23.2 | 22.4 |
| | Minima | 18.8 | 20.5 | 16.2 | 18.5 | 17.2 | 15.6 |

Pluie tombée: 18^{mm} 5

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

2 volumes in-8° — Prix: 6 fr. — Par la poste: 8 fr. 50

L'UNIVERSITÉ DEVANT LA FAMILLE

1 vol. petit in-8°, par M. l'abbé André DUFAY, Nice, typographie Dani, rue Gioffredo, 32, et rue du Collège, 1. En vente, à Monaco, chez M^{me} Louise Bernini, librairie-papeterie, rue Grimaldi et rue de la Turbie (Condamine).

En vente à l'imprimerie du Journal de Monaco:

PROVENÇALES

Etudes et croquis, par Alfred GABRIÉ; 1 vol. orné d'une eau-forte par Adolphe Appian.

Prix: 4 francs.

JOURNAUX

RECOMMANDÉS

La Saison de Nice 18^e Saison
Bureaux à Nice: 9, rue Adélaïde.

La Saison Ligurienne 15^e Saison
Bureaux via Vittorio Emanuele S. Remo (Italie)

La Saison Élégante de Vichy
Montieur du High Life, 4^e Année.
Bureaux: Avenues de la Gare, à Vichy.

Nice Programme 4^e année. Quotidien
Bureaux de la Saison de Nice, à Nice.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 26 MAI 1919. — SERVICE D'ÉTÉ

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

| dist. kilom. | PRIX DES PLACES | | | STATIONS | 499 | 471 | 1389 | 477 | 481 | 479 | 503 | 487 |
|--------------|--------------------|--------------------|--------------------|-----------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|--------------|-------------|------------|------------|
| | 1 ^o cl. | 2 ^o cl. | 3 ^o cl. | | mixte matin | mixte matin | mixte matin | mixte matin | direct matin | mixte matin | mixte soir | mixte soir |
| 240 | 29 55 | 22 15 | 16 25 | Marseille | | | | | 7 55 | 6 35 | | 1 20 |
| 173 | 21 30 | 16 " | 11 70 | Toulon | | | | 6 40 | 9 49 | 10 " | | 3 03 |
| 47 | 5 75 | 4 30 | 3 15 | Cannes | | 7 06 | 9 05 | 11 10 | 1 14 | 2 50 | | 7 10 |
| 16 | 1 95 | 1 45 | 1 10 | Nice } arrivée | | 8 04 | 10 20 | 12 08 | 2 05 | 3 54 | | 8 02 |
| | | | | Nice } départ | | 8 19 | | 12 30 | 2 24 | 4 10 | 6 25 | 8 20 |
| 11 | 1 35 | " 95 | " 75 | Villefranche-sur-Mer | | 8 30 | | 12 42 | 2 35 | 4 22 | 6 36 | 8 32 |
| 9 | 1 10 | " 80 | " 60 | Beaulieu | | 8 37 | | 12 49 | | 4 29 | 6 43 | 8 39 |
| 7 | " 85 | " 65 | " 45 | Eze | | 8 45 | | 12 57 | | 4 40 | 6 51 | 8 47 |
| | " " | " " | " " | Monaco | | 9 03 | | 1 12 | 3 01 | 4 55 | 7 05 | 9 04 |
| 2 | " 70 | " 55 | " 35 | Monte Carlo | | 9 10 | | 1 18 | 3 07 | 5 01 | 7 11 | 9 10 |
| 5 | " 70 | " 55 | " 35 | Cabbé-Roquebrune | | 9 19 | | 1 32 | | 5 10 | 7 20 | 9 19 |
| 10 | 1 20 | " 90 | " 65 | Menton | 4 55 | 9 43 | | 1 55 | 3 40 | 5 19 | 8 42 | 9 28 |
| 19 | 2 45 | 1 85 | 1 30 | Vintimille h. de Rome | 6 28 | 11 45 | | 4 07 | 6 03 | | 9 55 | |
| 173 | 19 15 | 13 55 | 9 65 | Gènes | 12 55 | 6 05 | | 10 20 | 10 50 | | 10 32 | |

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

| dist. kilom. | PRIX DES PLACES | | | STATIONS | 478 | 500 | 482 | 486 | 488 | 492 | 494 | 498 |
|--------------|--------------------|--------------------|--------------------|-------------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|--------------|-------------|------------|------------|
| | 1 ^o cl. | 2 ^o cl. | 3 ^o cl. | | mixte matin | mixte matin | mixte matin | mixte matin | direct matin | mixte matin | mixte soir | mixte soir |
| 173 | 19 45 | 13 55 | 9 65 | Gènes, h. de Rome, dép. | | | | | 7 30 | 8 35 | 12 55 | 4 15 |
| 19 | 2 45 | 1 85 | 1 30 | Vintimille, h. de Paris | 6 35 | | | 10 20 | 12 45 | 3 14 | 6 55 | 10 15 |
| 10 | 1 20 | " 90 | " 65 | Menton | 7 10 | 8 30 | 11 " | 1 20 | 3 50 | 7 31 | 10 50 | |
| 5 | " 70 | " 55 | " 35 | Cabbé-Roquebrune | 7 20 | 8 40 | 11 10 | 1 31 | 4 " | 7 41 | | |
| 2 | " 70 | " 55 | " 35 | Monte Carlo | 7 29 | 8 50 | 11 20 | 1 41 | 4 10 | 7 51 | 11 12 | |
| | " " | " " | " " | Monaco | 7 36 | 8 59 | 11 31 | 1 47 | 4 25 | 7 59 | 11 18 | |
| 7 | " 85 | " 65 | " 45 | Eze | 7 49 | 9 13 | 11 44 | | 4 39 | 8 12 | | |
| 9 | 1 10 | " 80 | " 60 | Beaulieu | 7 57 | 9 21 | 11 52 | | 4 47 | 8 20 | | |
| 11 | 1 35 | " 95 | " 75 | Villefranche-sur-Mer | 8 04 | 9 28 | 12 07 | 2 11 | 4 54 | 8 33 | 11 42 | |
| 16 | 1 95 | 1 45 | 1 10 | Nice } arrivée | 8 16 | 9 40 | 12 19 | 2 23 | 5 06 | 8 45 | 11 54 | |
| | | | | Nice } départ | 6 08 | | 9 55 | 1 43 | 2 45 | 5 40 | 9 06 | 12 25 |
| 47 | 5 75 | 4 30 | 3 15 | Cannes | 7 15 | | 11 05 | 2 55 | 3 45 | 7 01 | 10 02 | 2 04 |
| 173 | 21 30 | 16 " | 11 70 | Toulon | 12 " | | 3 23 | 8 10 | 7 38 | | | 8 27 |
| 240 | 29 55 | 22 15 | 16 25 | Marseille | 2 20 | | 5 " | 10 15 | 9 15 | | | 10 24 |

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT avec grande terrasse sur la mer

SALON DE CONVERSATION où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS en toute saison

TABLE D'HÔTE Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures. CUISINE FRANÇAISE

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE Installation récente des plus complètes L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

A VENDRE

par lots et parcelles ou en totalité

LA PROPRIÉTÉ DU CARNIER

Appartenant à M. A. GRIOS

S'adresser à M. H. LEYDET, Notaire à Monaco.

HOTEL DE RUSSIE

et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 4879

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.